

mediCuba-Suisse

Quellenstrasse 25

8005 Zürich

Tel. ++41 44 271 08 15

Secrétariat romand :

Maison des Associations

15, rue des Savoises

1205 Genève

Tél. ++ 41 22 362 69 88

info@medicuba.ch / www.medicuba.ch



Zurich, 6.12.2023

Faire un don à mediCuba-Suisse, c'est faire un don contre la guerre

L'actualité est remplie de guerres abominables. Les massacres en Ukraine, au Proche-Orient, au Yémen, en Somalie et dans bien d'autres régions, sont bien présentes dans nos médias. Il est également beaucoup question de guerre high-tech, "d'une précision chirurgicale", afin que l'on parle le moins possible des "dommages collatéraux". Mais c'est un fait, même dans la guerre moderne, 90% des victimes proviennent de la population civile. *"Seules les mères pleuraient, de part et d'autre"*.

Il n'est pas de notre ressort de faire de prétendues savantes réflexions géopolitiques ; mais parler de guerres oubliées, continues, menées en secret, l'est certainement.

Il s'agit de la GUERRE économique menée par les Etats-Unis ("bloqueo") contre la République de Cuba. Elle ne fait guère les gros titres, elle dure depuis plus de 60 ans, a été condamnée à plusieurs reprises par l'Assemblée générale de l'ONU (y compris par la Suisse) et vise expressément la population civile. C'est également la conclusion à laquelle est parvenu le Tribunal international sur le blocus des Etats-Unis contre Cuba, qui s'est tenu à Bruxelles les 16 et 17 novembre derniers : *"This practice of sanctions against the Republic of Cuba violates international law in all aspects"*.¹

Déjà en 1960, Lester Mallory (vice-secrétaire d'État des États-Unis) avait formulé dans un mémorandum le principe de cette GUERRE économique, encore en vigueur aujourd'hui: *"The only possible way to make the government lose domestic support is by provoking disappointment and discouragement through economic dissatisfaction and hardships (...) denying funds and supplies to reduce nominal and real salaries with the objective of provoking hunger, desperation and the overthrow of the government"*.

On ne peut pas être plus clair. Depuis, l'étranglement des Etats-Unis a augmenté de manière conséquente, l'activation du titre III de la loi Helms-Burton sous le président Trump devait être le coup de grâce. Cela ne s'est pas produit, mais la situation à Cuba est désormais dramatique.

Dans notre domaine, celui de préserver les soins de santé exemplaires à Cuba, les bombardements n'ont certes pas eu lieu, mais les moyens d'existence ont été peu à peu

¹ Judgement of the International Tribunal on the US-sanctions against the Republic of Cuba, Brussels, 17 November 2023 (Norman Paech, Suzanne Adely, Ricardo Avelãs, Daniela Dahn, Simone Dioguardi, Dimitris Kaltsonis)



anéantis : il manque des médicaments, des infrastructures en bon état de marche (par exemple, des appareils d'imagerie ne peuvent pas être réparés à cause de pièces de rechange bloquées), du matériel de suture, des médicaments vitaux pour les enfants (par exemple dans le traitement des tumeurs), pour n'en citer que quelques-uns. Il y a un manque dramatique d'essence, ce qui rend les transports indispensables impossibles.

L'approvisionnement en nourriture s'est presque effondré. Les programmes de prévention sont interrompus, notamment dans le domaine de l'infection par le VIH ou du diagnostic et traitement des maladies neurologiques chez les enfants. Certaines choses pourraient être financées, mais la GUERRE économique menée par les Etats-Unis, avec la complicité des banques suisses, rend impossible des transactions financières normales.

Depuis la mise en œuvre de la politique du *bloqueo*, on estime que le préjudice pour Cuba s'élève à plus de 130 milliards de dollars. Les guerres entraînent partout l'exode de la population civile. La GUERRE économique n'est pas différente : plus de 300 000 Cubain·e·s ont fui ou émigré au cours des deux ou trois dernières années. Une fois arrivés dans le nouvel Eldorado, nombreux sont celles et ceux qui regrettent la vie (commune) à Cuba, comme l'a si bien raconté Leonardo Padura.

Face à cette situation, mCS apporte son aide depuis maintenant 30 ans, là où elle le peut. La coopération au développement est et reste notre objectif premier, mais la situation d'urgence actuelle exige que nous apportions à nouveau un soutien rapide et immédiat sous forme d'aide humanitaire.

Une paix un tant soit peu acceptable n'est possible que si les adversaires peuvent défendre leurs intérêts dans une position de force. C'est pourquoi nous devons soutenir Cuba !
Votre don est un don pour la paix.

Avec des salutations solidaires



Prof. em. Dr méd. Raffaele Malinverni
membre du comité de mediCuba-Suisse





Von der ZEW als Hilfswerk anerkannt – reconnue d'utilité publique par ZEW